



DOSSIER  
ENSEIGNANT

## WEST SIDE STORY

*The Amazing Keystone Big Band*



Spectacle programmé par Scènes du Golfe, le jeudi 6 février 2020

Au Palais des Arts à Vannes



### PREAMBULE

**West Side Story** est une œuvre incontournable du répertoire lyrique américain. Né de la collaboration de Leonard Bernstein (musique), de Stephen Sondheim (paroles) et d'Arthur Laurents (livret), et créée le 26 septembre 1957 au *Winter Garden Theatre* de Broadway, ce « musical » transpose le drame de Roméo et Juliette depuis Vérone vers les deux rives de l'île de Manhattan.

Maria et Tony y vivent une histoire d'amour impossible sur fond de bandes rivales.

Avec l'adaptation cinématographique réalisée en 1961 par Robert Wise, les airs de *West Side Story* ont résonné dans le monde entier, et ont marqué, marqué - et marqueront encore - plusieurs générations.

À l'occasion du centenaire de Leonard Bernstein, *The Amazing Keystone Big Band* propose une nouvelle adaptation de *West Side Story*, avec la présence d'un comédien et de quatre chanteurs et chanteuses exceptionnels.

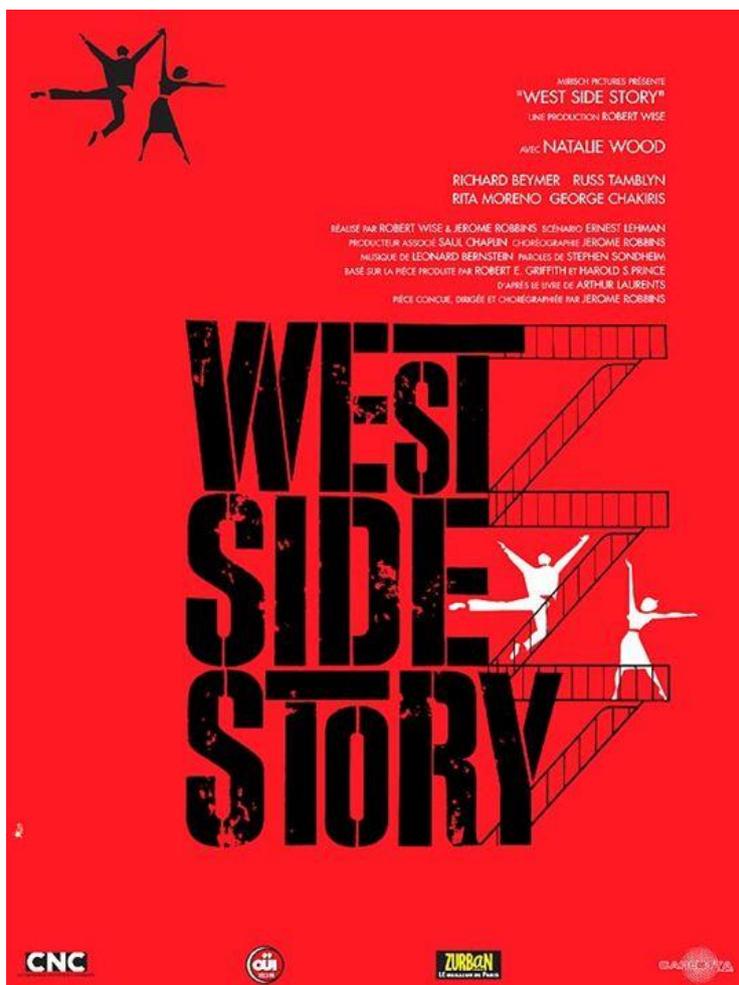
Les musiciens ont conçu "leur" *West Side Story* comme un spectacle familial qui fait fi des générations. Sur scène, l'orchestre fait swinguer la géniale partition de Bernstein, à travers des versions explosives et cuivrées des splendides airs d'« America », « Maria », « I Feel Pretty », « Tonight », etc. Les 4 jeunes chanteurs et chanteuses donnent vie aux personnages. L'improvisation n'est jamais loin, et met en valeur les solistes de l'orchestre, l'une des « meilleures nouvelles du jazz français » d'après *Le Monde*. L'histoire originale est racontée avec humour par un comédien qui tiendra en haleine les spectateurs : Maria et Tony connaîtront-ils le même sort tragique que Roméo et Juliette ?

## WEST SIDE STORY, UN MYTHE

Inspiré de Roméo et Juliette, de Shakespeare, ce spectacle est une tragédie moderne où s'entremêlent des styles musicaux aussi variés que le classique, le jazz ou encore le mambo. Il est né de la collaboration entre quatre hommes : le metteur en scène et chorégraphe Jerome Robbins, le compositeur Leonard Bernstein, le parolier Stephen Sondheim, et Arthur Laurents, l'auteur du livret. La première représentation est donnée au Winter Garden Theatre de Broadway le 26 septembre 1957. Quatre ans plus tard, à la suite du triomphe de l'œuvre (représentée 732 fois à Broadway pour la version de 1957), un film musical signé Jerome Robbins et Robert Wise en est tiré et remporte 10 oscars.

L'histoire est connue de tous. Roméo et Juliette des années 1950, Tony et Maria sont pris au cœur des rivalités entre deux bandes d'adolescents du West Side à New York. Tony fait partie d'un clan de jeunes Américains blancs appelé les Jets, Maria est la sœur de Bernardo, chef d'un groupe de Portoricains surnommé les Sharks.

Dès le milieu des années 1940, Jerome Robbins songe à une adaptation musicale contemporaine de Roméo et Juliette. L'impulsion lui vient de l'acteur Montgomery Clift. En 1949, le jeune homme vient d'être choisi pour interpréter le rôle Roméo mais se trouve démuné face à ce personnage qu'il juge « passif ». Pour l'aider, « Jerry » lui conseille d'imaginer la pièce de Shakespeare transposée à New York, avec en toile de fond les haines qui sévissent entre jeunes des quartiers.



Nombreux sont les échos à la pièce de théâtre dans West Side Story. La chanson « Tonight », interprétée sur les marches d'un escalier de secours, renvoie à la célèbre scène du balcon. Au départ, c'était « One Hand, One Heart » qui avait été retenue pour ce passage. Mais jugée trop douce, elle est finalement décalée au moment où Tony et Maria rêvent de leur mariage dans le magasin de robes de mariée où travaille la jeune femme.

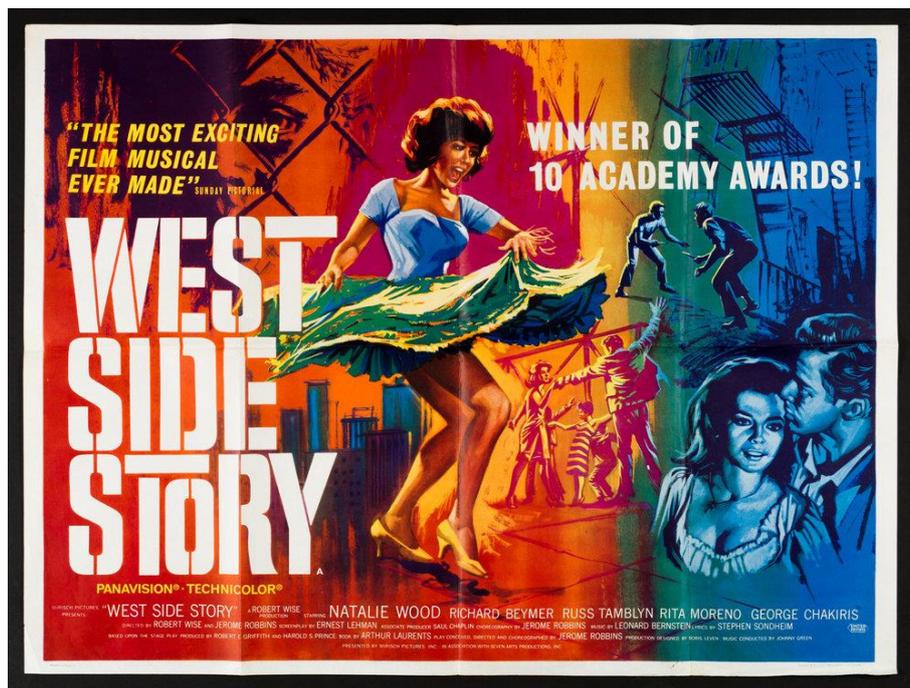
Arthur Laurents ne se contente pas d'être fidèle à Shakespeare : il se réapproprie l'œuvre en effectuant quelques changements. Ainsi, certains personnages comme Rosaline, la fiancée de Roméo, ou les parents des deux amants sont supprimés. Autre modification, et non des moindres, la fin de l'œuvre. Contrairement à Juliette, Maria survit et c'est même elle qui reprend le discours sur la haine traditionnellement prononcé par le Prince. Comme l'écrit Arthur Laurents dans ses Mémoires, « cette fille était assez forte pour s'empêcher de se tuer par amour ».

Si Jerome Robbins a eu l'idée de Roméo et Juliette, c'est à Arthur Laurents et à Leonard Bernstein que revient celle de dérouler l'action sur fond d'affrontement entre Portoricains et Américains d'origine irlandaise, polonaise ou italienne.

En 1949, Robbins imagine une intrigue autour d'un conflit entre Irlandais catholiques et Juifs, à la période de Pâques. A l'origine, il ne s'agit donc nullement de tensions ethniques, mais de tensions religieuses. Mais moins de dix ans après la Seconde Guerre Mondiale, le sujet semble encore délicat.

A l'époque, la question de l'immigration portoricaine et les rixes entre gangs font fréquemment la une des journaux. C'est de là que Bernstein et Laurents tirent leur idée.

Reste à trouver la forme de l'œuvre. Bernstein souhaiterait un « opéra américain », mais les deux autres refusent. Il se résigne et dans son journal, le compositeur écrit que tous trois cherchent à « créer une comédie musicale qui raconte une histoire tragique en utilisant les codes et les techniques de la comédie musicale, mais sans pour autant tomber dans le piège opératique ».



## L'adaptation de la comédie musicale au cinéma

Adapter une comédie musicale à l'écran n'est pas une mince affaire et quelques modifications s'imposent. Pour commencer, le choix des acteurs. Il est à l'époque très rare que des têtes d'affiche de Broadway tournent au cinéma. La Mirisch Company recherche avant tout des stars et Natalie Wood a le profil parfait pour devenir l'interprète de Maria : âgée de 22 ans, elle a déjà tourné dans plus de 30 films. Cette enfant star n'a en effet même pas 10 ans quand elle obtient son premier rôle important en 1947 dans Le Miracle de la 34e rue de

George Seaton ! Warren Beatty avait quant à lui auditionné pour incarner le personnage de Tony, mais c'est finalement Richard Beymer qui donne la réplique à Natalie Wood.



Si les acteurs des comédies musicales doivent à la fois savoir danser, chanter et jouer, il n'en va pas de même pour les stars hollywoodiennes. Ainsi, certaines interventions musicales sont entièrement doublées. Natalie Wood enregistre entièrement les chansons de Maria, mais certains aigus sont un peu faibles. C'est finalement la voix de Marni Nixon qui sortira de ses lèvres à l'écran.



(source : France Musique / <https://www.francemusique.fr/comedies-musicales/tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulu-savoir-sur-west-side-story-36590> )

## ILS ONT DIT... A PROPOS DE LA COMEDIE MUSICALE

« Le musical vous embarque dans un monde magique où vous pouvez faire des choses qu'aucune autre forme cinématographique n'accepterait... Cela vous donne comme artiste une très grande liberté. »

Woody Allen

« Dans "comédie musicale", il y a comédie et musique. C'est dit : il s'agit de convention, représentation d'un jeu de désir. Et la mélancolie s'allège. La joie se teinte de mélancolie. L'effort supérieur, constant, pour s'arracher au sol, chanter et danser, doit rester invisible. Cette voix qui s'élève, surprenante, Inconnue, étrangement familière, c'est pourtant celle de nos nuits. »

Dominique Cabrera

« Je suis fou de Tous en scène, Fred Astaire me fait pleurer. Je suis fou d'Une étoile est née, tout le film me fait pleurer. Je suis fou des Parapluies de Cherbourg, Deneuve et Demy me font pleurer. Une telle aspiration à la joie malgré tout, à la beauté avant tout, savoir faire danser le chagrin ou la solitude, il n'y a pas de plus grand art... »

Arnaud Desplechin

« J'ai toujours adoré les différentes formes de comédies musicales. Il y a juste un profond mystère dans le plaisir qu'on a tous de voir fusionner une musique et des mouvements sur un écran. Ce qui rend la comédie musicale aussi essentielle et vibrante, ce n'est pas seulement qu'elle éveille le plaisir des yeux et des oreilles, mais juste qu'elle passe avant tout par le corps, par la peau et par les poils, et donc pas par la tête. »

Cédric Klapisch

« C'est le genre que j'aime le plus. Je dirais même que c'est l'aristocratie du cinéma ! » - Claude Lelouch

## THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND

Crée en 2010, le bouillonnant Amazing Keystone Big Band exprime à la fois l'esprit, l'âme des grandes formations de l'ère du swing-roi, et l'inventivité, l'ouverture, l'insolente virtuosité du jazz d'aujourd'hui. En 2018, il remporte la Victoire du Jazz du meilleur groupe de l'année. Complices depuis le Conservatoire, le pianiste Fred Nardin, le saxophoniste Jon Boutellier, le tromboniste Bastien Ballaz et le trompettiste David Enhco assurent la direction et les arrangements de l'orchestre. Les 17 cadors qui jouent derrière les pupitres de cette turbulente machine à jazz ne se contentent pas de faire allégeance, avec classe, à Count Basie, Duke Ellington ou Thad Jones. Ils considèrent surtout que cet orchestre d'amis triés sur le volet leur permet d'expérimenter des idées neuves, tout en revisitant les perles d'un répertoire insubmersible.

The Amazing Keystone Big Band perpétue cette musique ondulatoire tout en donnant libre cours à la créativité de ses musiciens, de leurs arrangements, compositions, et soli.

Depuis sa création, l'Orchestre a eu l'occasion de collaborer et d'écrire de la musique pour des artistes de renommée internationale tels que : Quincy Jones, James Carter, Didier Lockwood, Rhoda Scott, Stochelo Rosenberg, Liz McComb, Michel Hausser, Thomas Dutronc, Bill Mobley, Cécile McLorin Salvant, ZAZ, Madeleine Peyroux, etc.

L'orchestre joue également un très large répertoire de standards jazz et de compositions originales.

## EXTRAITS DE PRESSE

« C'est bouillonnant, c'est hyper inventif, c'est absolument magnifique ! » - Christophe Combarieu, LCI

« Un chef-d'oeuvre ! Dix-sept musiciens prodigieux ! » - Youssef Bouchikhi, France 2

« Ce qui sidère, c'est la fantastique qualité de l'Amazing Keystone Big Band. Les masses orchestrales, l'écriture,

l'ampleur, donnent une dimension inédite à cette musique. La troupe entre en transe en dansant, ce qui depuis Jacques Prévert s'appelle la transcendance. » - Francis Marmande, Le Monde

« L'Amazing Keystone Big Band, c'est la meilleure nouvelle du « jazz » depuis dix ans ! Un énorme succès ! » Francis Marmande, Le Monde

Reportage sur France 3 sur Amazing Keystone Big Band :

<https://www.youtube.com/watch?v=nqY-g9vjnoU>

## MENTIONS OBLIGATOIRES

Direction artistique : Bastien Ballaz, Jon Boutellier, Frédéric Nardin et David Enhco

Équipe artistique :

- The Amazing Keystone Big Band (17 musiciens)

Aux trompettes : Vincent Labarre, Thierry Seneau, Félicien Bouchot et David Enhco.

Aux trombones : Aloïs Benoit, Loïc Bachevillier, Sylvain Thomas et Bastien Ballaz

Aux saxophones : Pierre Desassis, Kenny Jeanney, Eric Prost, Jon Boutellier et Ghyslain Regard.

Côté rythmique : Thibaut François (guitare), Fred Nardin (piano), Patrick Maradan (contrebasse), et Romain Sarron (batterie).

- Hetty Kate / Maria

- Célia Kamani / Anita

- Pablo Campos / Tony

- Alan Grall / Riff

- Sébastien Denigues, narrateur

Durée : 90 mn

Depuis sa création, l'Orchestre a eu l'occasion de collaborer et d'écrire de la musique pour des artistes de renommée internationale tels que : Quincy Jones, James Carter, Didier Lockwood, Rhoda Scott, Stochelo Rosenberg, Liz McComb, Michel Hausser, Thomas Dutronc, Bill Mobley, Cécile McLorin Salvant, ZAZ, Madeleine Peyroux, etc.

L'actualité de l'Orchestre s'articule autour de plusieurs projets :

- Pierre et le Loup... et le Jazz ! (spectacle familial)

- Le Carnaval Jazz des Animaux (spectacle familial)

- Monsieur Django & Lady Swing (spectacle familial)

- Django E X T E N D E D, un hommage à Django Reinhardt

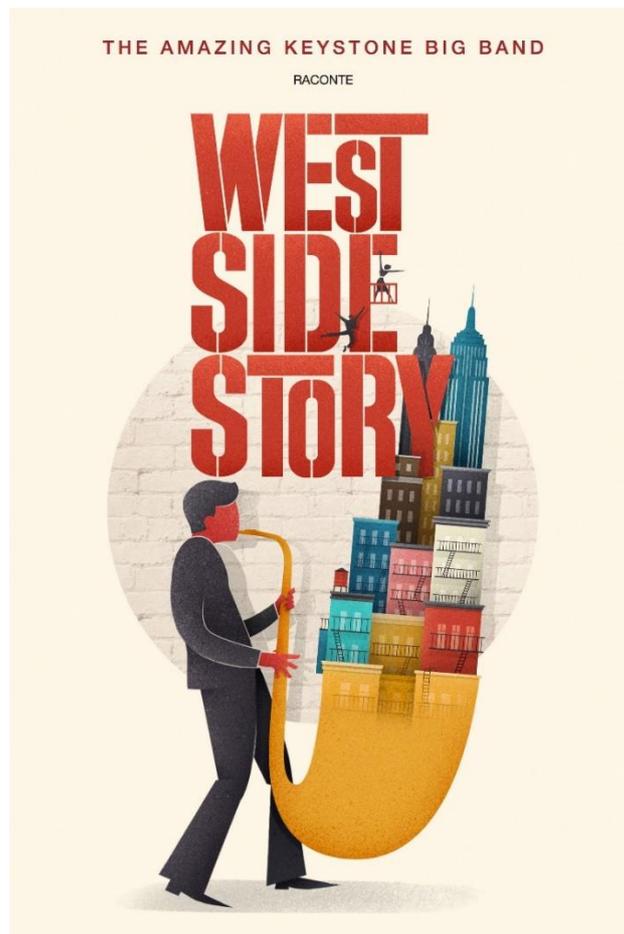
- Un programme Hommage à Quincy Jones

- Un programme « Jazz et Cinéma »

- West Side Story, une adaptation jazz pour big band et 4 chanteurs du chef d'œuvre de Leonard Bernstein

- We Love Ella, un hommage à Ella Fitzgerald

- La Voix d'Ella (spectacle familial)



## Plus d'infos

- Le teaser de la comédie musicale West Side Story : <https://www.youtube.com/watch?v=JBTzjbvqIQ>
- Pierre et le loup et le jazz, l'un des spectacles de Amazing Keystone Big Band : [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=30&v=HmUF70CxNMk](https://www.youtube.com/watch?time_continue=30&v=HmUF70CxNMk)
- La scène du combat entre les deux gangs dans le film de Leonard Bernstein : [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=189&v=FPCGR9\\_GdhA](https://www.youtube.com/watch?time_continue=189&v=FPCGR9_GdhA)
- Leonard Bernstein en vidéo jouant du rock au piano : [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=27&v=ygn7ORgPbEE](https://www.youtube.com/watch?time_continue=27&v=ygn7ORgPbEE)
- Portrait de Leonard Bernstein : <https://www.francemusique.fr/comedies-musicales/10-petites-choses-que-vous-ne-savez-peut-etre-pas-sur-leonard-bernstein-57475>
- Dossier pdf sur la comparaison des comédies musicales « Shall we dance » (1937) et « West Side Story » (1961) disponible à la demande.
- Dossier pédagogique de l'exposition « Comédies musicales » présentée en 2018 à la Philharmonie à Paris <https://fr.calameo.com/read/00254595202a632f20f3b>

## Des pistes de réflexion avec vos élèves :

- L'art de la comédie musicale, un genre à part entière
- Comparaison entre la comédie musicale et le film West Side Story
- L'Histoire de la comédie musicale sur 100 ans, aux Etats-Unis et en Europe
- Broadway à New-York et Londres, deux capitales de la comédie musicale
- La place de la parole et de la danse dans les comédies musicales : Si parfois les danses sont là pour faire joli, ici, chacune d'entre elle a une signification. Ainsi, dans les scènes de bagarre, la parole se fait muette pour céder la place aux onomatopées. Par leur côté sportif et urbain, les danses suffisent à exprimer les sentiments des personnages.
- La comédie musicale, l'art de la narration : Les chants, les danses, la musique, tout concourt à la narration. L'articulation entre la musique et la danse, comment est gérée la partition musicale, ce que la danse exprime ?
- Qui est Leonard Bernstein ? Surveillé par le F.B.I, admirateur des Beatles, pianiste jazz à New York, et aussi compositeur de West Side Story.
- Les adaptations de West Side Story, travail sur les différentes affiches et images. Projet de Steven Spielberg d'en faire lui aussi une adaptation au cinéma en 2020.
- Etude des grandes scènes de Roméo et Juliette retranscrites dans le New York des années 1950 : la présentation des clans, le bal, la scène du balcon, la fin tragique...
- Les personnages de Tony et Maria : étudier leur caractère à travers les airs qui leur sont consacrés.
- West Side Story est une comédie musicale. Bernstein a écrit de nombreuses œuvres vocales de genres différents : des opéras dont le plus célèbre est Candide, des mélodies dont un cycle en français La Bonne Cuisine... Il est capable d'apporter de multiples couleurs et atmosphères à sa musique, mais il est particulièrement remarquable dans l'énergie qu'il y communique. Découvrir cet aspect de la musique de Bernstein à travers l'écoute d'extraits de ces œuvres (l'Ouverture de Candide ou l'air de Cunégonde « Glitter and be Gay » ; Civet à toute vitesse extrait de La Bonne Cuisine).
- « Roméo et Juliette » a inspiré de multiples artistes : mener une recherche individuelle ou par petits groupes sur les peintures et les musiques nées de cette inspiration ; les présenter en cours, les classer par époque, et les comparer.